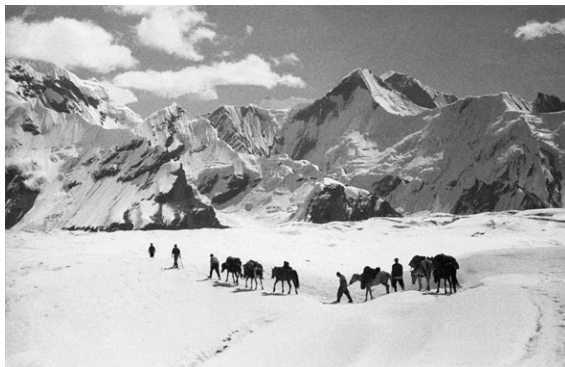


Lorenz Saladin - Alpiniste d'expédition et photographe Un nouvel héritage photographique au MAS

>sous la loupe<



L'EXPÉDITION AU KHAN TENGRI AVEC SES CHEVAUX DE BÂT SUR
LE GLACIER D'INILTSCHK, LONG DE 70 KM, en septembre 1936



Schweizerisches
Alpines Museum
Musée Alpin Suisse
Museo Alpino Svizzero
Swiss Alpine Museum

Helvetiaplatz 4
CH 3005 Bern

T + 41 031 350 04 40
F + 41 031 351 07 51

info@alpinesmuseum.ch
www.alpinesmuseum.ch

Lorenz Saladin compte parmi les pionniers (presque) oubliés de l'alpinisme suisse. Il a participé à plusieurs premières dans les massifs du Caucase (1933, 1934) et du Pamir (1935, 1936) comme alpiniste et photographe. Ayant noué des contacts avec les meilleurs alpinistes soviétiques lors de ses premières expéditions, il s'est joint à eux à partir de 1935. Sa carrière, brève mais intense, prit fin avec sa mort au Khan Tengri. Le Musée Alpin Suisse a reçu l'œuvre photographique de Lorenz Saladin au printemps 2009. Elle comprend 3000 photos, dont 1200 en stéréo.

Lorenz Saladin est né en 1896 à Nuglar, dans le canton de Soleure. Issu d'une famille perturbée, il a passé son enfance dans plusieurs foyers et fermes. Cet homme infatigable était animé d'un besoin d'évasion tel qu'il ne restait jamais longtemps au même endroit. «Tout était trop étroit pour moi». Cette activité incessante se reflète dans ses années d'errance en Amérique. Entre 1924 et 1931, il parcourt plusieurs pays sud-américains et passa deux ans aux Etats-Unis en occupant divers petits emplois.

Lorenz Saladin a participé à une expédition dans le Caucase en 1933 en tant de membre du Club Alpin Suisse (CAS) et du Ski-Club Alpin de Zurich (ASCZ). Bien qu'équipée et financée comme il convient par le ski-club, elle connut un succès mitigé et déplora un mort. L'année suivante, Saladin se rendit à nouveau dans le Caucase avec trois autres suisses, cette fois-ci sans aide financière et de sa propre initiative. Le groupe était accompagné en qualité de traducteur par Georgi Charlampiev, l'un des meilleurs alpinistes d'Union soviétique. De cette collaboration naquit une solide amitié, qui permit à Saladin de faire connaissance avec l'élite de l'alpinisme soviétique.

En 1935, Saladin accompagna son ami dans le Pamir, où ils assistèrent une expédition scientifique à la recherche de gisements métallifères.

Il était constamment accompagné de son appareil photo depuis ses années de voyage en Amérique. Lors de ses expéditions, il prenait des vues spectaculaires d'alpinisme et immortalisait des scènes de la vie quotidienne dans des régions retirées du Caucase et du Pamir.

L'expédition de 1936 au Khan Tengri était placée sous une mauvaise étoile. Les alpinistes, mal équipés, s'attaquèrent beaucoup trop tard dans l'année à ce sommet de 7010 m. Ils en réussirent néanmoins la troisième ascension le 5 septembre 1936, en empruntant l'arête ouest. Mais une tempête se leva, transformant la descente en calvaire. Tous les grimpeurs subirent de graves gelures durant ces heures dramatiques. Le 17 septembre 1936, Lorenz Saladin mourut sur le chemin de retour, à dos de cheval.

Un avant-sommet du Khan Tengri haut de 6280 m, le pic Saladin, garde le souvenir de l'alpiniste suisse.

L'écrivaine Annemarie Schwarzenbach, qui s'était liée d'amitié avec Saladin, a décrit sa vie d'aventure dans son roman «Lorenz Saladin – Ein Leben für die Berge» (une vie pour les montagnes), qui parut pour la première fois en 1938.

Littérature:

Erstausgabe: Annemarie Schwarzenbach: Lorenz Saladin. Ein Leben für die Berge. Hallwag Bern, 1938.

Neuaufgabe: Annemarie Schwarzenbach: Lorenz Saladin. Ein Leben für die Berge. Herausgegeben und mit einem Essay versehen von Robert Steiner und Emil Zopfi, Lenos Verlag Basel, 2007.

Emil Zopfi, Robert Steiner: Tod am Khan Tengri. Lorenz Saladin. Expeditionsbergsteiger und Fotograf, AS Verlag Zürich, 2009.